

Frédérique Berthet

Never(s)

**FRÉDÉRIQUE
BERTHET**

P.O.L

Never(s)

DU MÊME AUTEUR

Chez le même éditeur

La Voix manquante, collection « Trafic », 2018

Chez d'autres éditeurs

*De Warhol à Wenders, une vie de cinéma : souvenirs de
Pascale Dauman*, Ramsay, 2008

Direction d'ouvrage collectif

L'Humain de l'archive, Textuel, n° 65, Université Paris
Diderot, 2011 (avec Marc Vernet)

Le Partage de l'intime, Les Presses de l'Université de
Montréal, 2018 (avec Marion Froger)

Radio

Pascale Dauman, un portrait, « Surpris par la nuit »,
France Culture, 2008

Frédérique Berthet

Never(s)

Roman

P.O.L
33, rue Saint-André-des-Arts, Paris 6^e

© P.O.L éditeur, 2020
ISBN : 978-2-8180-4983-9
www.pol-editeur.com

*Écrire : arracher quelques bribes précises au vide qui se creuse,
laisser, quelque part, un sillon, une trace, une marque
ou quelques signes.*

GEORGES PEREC, *Espèces d'espaces*

Qu'est-ce qui fait de vous un écrivain, à partir de combien de mots couchés côte à côte, d'agendas annotés, de cahiers entamés, de pages blanches saturées de noir, de lettres adressées avec ferveur? Est-ce le temps régulier passé à écrire, les heures pendant lesquelles vous songez que vous allez bientôt, que vous devriez ou aimeriez écrire, le nombre d'années pendant lesquelles vous êtes dans le bain ou celui pendant lequel vous vous mettez consciencieusement à l'ouvrage? Est-ce l'heure du jour où vous vous installez à votre table, la ruse avec laquelle un meuble est détourné en écritoire? Est-ce que cela compte si on écrit sa vie durant, si le dur, le solide de la vie est au bout de la plume, que c'est toujours là, déposé presque aux yeux de tous mais avec une telle insignifiance que cela ne fait événement ni pour les autres ni peut-être pour vous-même.

Vous n'avez pas relié de feuillets en manuscrit
ne vous êtes pas enquis d'un éditeur
alors, avez-vous vraiment écrit ?

Vous n'écriviez pas : vous *faisiez des écritures*.

Vous avez réglé des courriers administratifs en instance, expédié des cartes postales lors d'excursions exotiques, donné de longues nouvelles en écrivant de plus en plus serré dans les marges à l'endroit à l'envers quand vous arriviez en bout de course, au terme de la feuille

(j'en ai reçu, des lettres de cette grand-mère épistolière : je les lisais parfois un peu vite, par crainte confuse d'être entraînée par ces lignes bondissantes, ses élans d'amour déferlés en marée de mots clairs – plus de marge, de bornage, de rétrécissement du quadrilatère de la page : seuls les bords extrêmes du papier pouvaient arrêter, border, ces phrases aquifères écoulées d'une terre de mystères, si bien qu'à chaque carte ou courrier reçu, pour tout bout de papier d'elle trouvé dans une enveloppe, une jaquette, une pochette, j'étais flux contraires : fierté d'une Mamy « moderne » à qui les portes du lycée avaient pourtant été jadis fermées, trouble face à cette encre pressée de passer sous mes yeux pour s'en aller ailleurs, et soulagement enfin, surtout, qu'existe cela :

*la possibilité de faire des écritures, de bâtir de solides maisons d'alphabets dans lesquelles les cavalcades d'une femme matérielle – mère de « famille nombreuse », locataire HLM, voisine de palier, bénévole à la Maison de quartier, aide-bibliothécaire au Centre de Grenoble – ne seraient plus les marques d'un oscillogramme dérégulé mais les sauts altièrs, les « airs au-dessus du sol », les mouvements gracieux qu'une femme de l'être dépose avec légèreté, décontraction et impulsion sur la page), oui disais-je, vous faisiez des écritures, entre la liste des commissions et le carnet de comptes, cultivant ainsi une part secrète
une forteresse discrète
alors qu'au-dehors vous étiez cahute ouverte à tous vents.*

Dans cet abri, vous avez noirci tardivement des calendriers des calepins
leurs couvertures sont bariolées, leurs reliures épaissies : coupures de journaux fleurs des champs feuilles aux belles nervures dessins arrachés aux nappes de papier en fin de déjeuner.

Vous vous êtes employée une vie durant – et par intermittence – à noircir le blanc
à conjuguer le noir au blanc

pour qui pour quoi depuis quand ?

pour creuser le quotidien
dégager un espace

un espace ouvert à votre insu
et connu ensuite de vous seule, qui l'avez assoupli
élargi tanné et tendu en voûte céleste
en toit d'étoiles

un espace déployé en châle de soie autour de vos
épaules
quand jeune femme la vie vous a offert
un homme épistolaire
rançon d'un mariage militaire.

Des lettres écrites bien avant la naissance de vos
petits-enfants, et avant encore la naissance de ma
mère, de ses frères, de sa sœur – avant, et je ne le
savais pas
bien avant depuis quand ?

Dans le soleil de Casa puis au cœur de l'hiver
près de Nevers
des lettres et des lettres s'écrivent dès 1942 la main
tendue

vers celui
que

toujours plus loin

la guerre
éloigne.

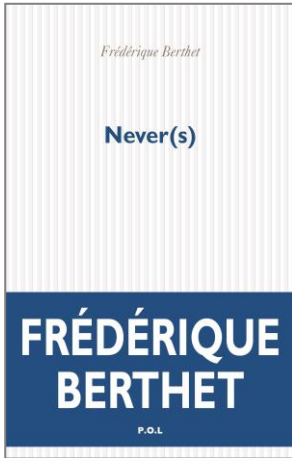
Sait-on qu'une femme qui avance à pas menus livres à la main – même si elle est toute petite et qu'elle bruise sur le parquet ciré d'une salle à manger – même cette inconnue des salons littéraires donc – peut se révéler, lorsque la mort attaque, *femmes de lettres*.

Une femme qui aura écrit – *c'est ainsi que je rêve que je nage auprès de mes grands-mères défuntes* – pour « essayer méticuleusement de retenir quelque chose, de faire survivre quelque chose » (Perec, toujours),

de l'amour en l'absence de l'aimé
un espace stable
dans un monde prompt à nous faire
vaciller.

N° d'éditeur : 2691
N° d'édition : 365223
N° d'imprimeur : 20xxxx
Dépôt légal : avril 2020

Imprimé en France



Frédérique Berthet
Never(s)

Cette édition électronique du livre
Never(s) de FRÉDÉRIQUE BERTHET
a été réalisée le 13 mars 2020 par les Éditions P.O.L.
Elle repose sur l'édition papier du même ouvrage,
achevé d'imprimer en février 2020 par Normandie Roto Impression
(ISBN : 9782818049839)
Code Sodis : U32114-8 - ISBN : 9782818049891
Numéro d'édition : 365230